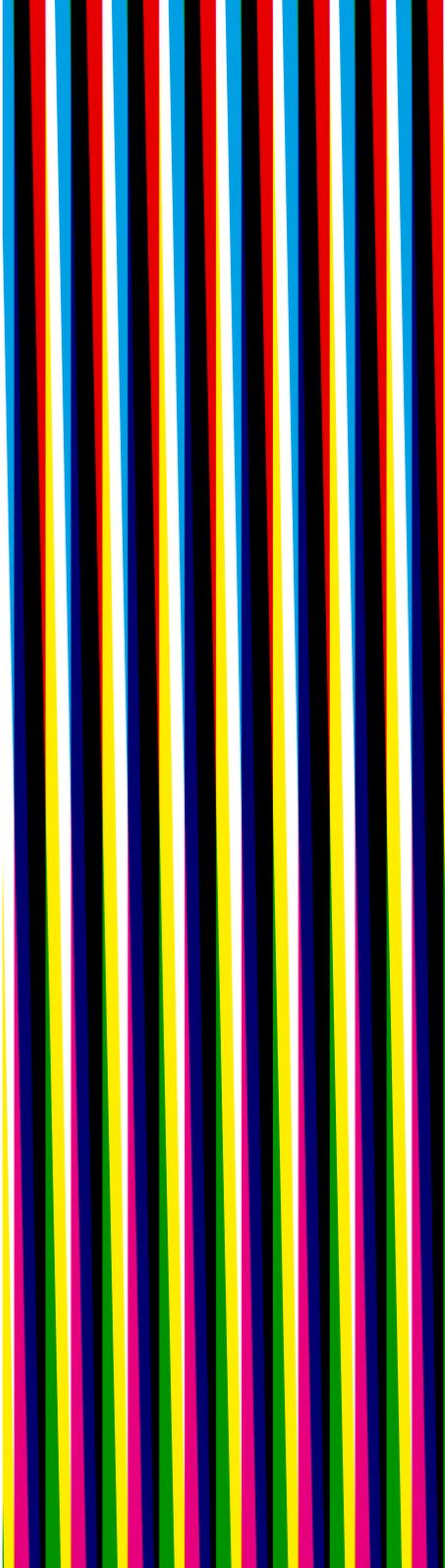
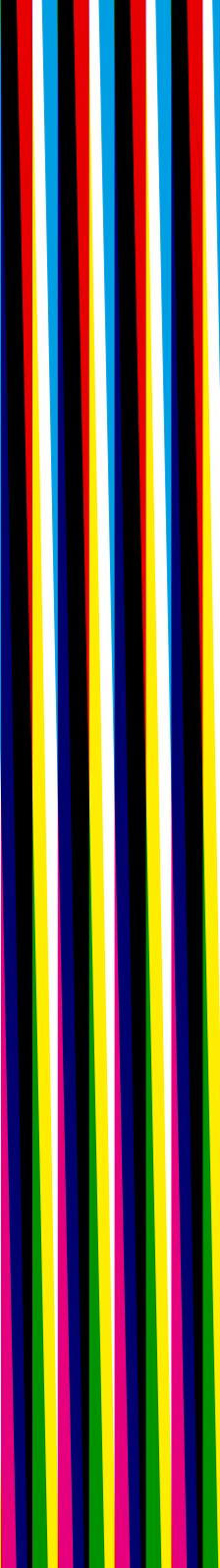


LES 2 SCÈNES
SCÈNE
NATIONALE
DE BESANCON
SAISON 2016-2017

INAUDIBLE





INAUDIBLE

MERCREDI 8 FÉVRIER À 19H /

JEUDI 9 À 20H

ESPACE

1H

Conception, direction

Thomas Hauert

Interprétation

Thomas Hauert,

Fabian Barba,

Liz Kinoshita,

Albert Quesada,

Gabriel Schenker,

Mat Voorter

Musiques

George Gershwin,

Concerto pour piano

en fa,

Mauro Lanza, *Ludus de*

Morte Regis

Collage musical

Thomas Hauert

Lumière

Bert Van Dijck

Costumes

Chevalier-Masson

Collaboration

informatique musicale

(Ircam)

Martin Antiphon

Son Bart Celis

Production

ZOO/Thomas Hauert

Coproduction

Kunstenfestivaldesarts ;

Charleroi Danses, Centre

chorégraphique de la Fédé-

ration Wallonie-Bruxelles ;

La Bâtie - Festival de

Genève ; PACT Zollverein ;

CDC Atelier de Paris - Caro-

lyn Carlson ; Ircam - Centre

Pompidou ; Théâtre Sévelin

36 - Lausanne ; Centre

chorégraphique national de

Rillieux-la-Pape - direction

Yuval Pick

Soutiens

Fédération Wallonie -

Bruxelles, Service de la

danse ; Pro Helvetia, Fon-

dation suisse pour les arts ;

Loterie Nationale, Vlaamse

Gemeenschapscommissie,

Ein Kulturengagement des

Lotterie-Fonds des Kan-

tons Solothurn ; Wallo-

nie-Bruxelles International ;

Wallonie-Bruxelles Théâtre/

Danse

Studio

Charleroi Danses / La

Raffinerie ; Grand Studio ;

Centre chorégraphique

national de Rillieux-la-Pape -

direction Yuval Pick

Remerciements

Ensemble Les Cris de Paris -

direction Geoffroy Jourdain,

commanditaire en 2013 et

interprète de la pièce *Ludus*

de Morte Regis, de Mauro

Lanza, festival ManiFeste

(Ircam - Centre Pompidou).

INAUDIBLE

Avec cette nouvelle pièce de groupe pour six danseurs, Thomas Hauert se concentre sur la notion de l'«interprétation».

Déconstruisant les codes et les niveaux culturels, *inaudible* propose un jeu entre culture savante et art populaire, entre séduction directe et déception des attentes qui donne une accessibilité au langage du chorégraphe et la rend imprévisible en même temps.

Dans *inaudible*, plusieurs formes d'interprétation se rencontrent pour donner naissance à l'expérience artistique. L'interprétation comme mode d'exécution d'une pièce, d'une partition : l'interprétation de l'artiste-interprète. L'interprétation de l'arrangeur qui invente l'orchestration à partir de la matière musicale de base - dans le cas du *Concerto en fa*, la source est la version pour deux pianos écrite par Gershwin en tant que première étape de travail. Gershwin écrira lui-même l'orchestration pour grand orchestre et piano ; l'arrangeur Ferde Grofé (qui avait créé l'orchestration originale du *Rhapsody in Blue*) écrira une version pour plus petit orchestre en 1932. L'interprétation qui guide le chorégraphe/metteur en scène en composant avec tous les éléments dramaturgiques ; l'interprétation donnée aux situations par les danseurs quand ils réagissent aux événements sur scène en improvisant mais aussi l'interprétation comme sens donné à un signe, un son, un geste : l'interprétation du spectateur.

Thomas Hauert confronte sur scène l'interprétation musicale à l'interprétation chorégraphique. Multiples interprétations du *Concerto en fa* de George Gershwin deviennent des partitions pour des interprétations chorégraphiques qui prennent la forme d'improvisations structurées, en lien étroit avec la musique. Cette confrontation ouvre de nombreuses possibilités : les interprétations musicales donnent des impulsions aux mouvements individuels et collectifs des danseurs. De même, celles-ci peuvent colorer une même proposition chorégraphique.

MUSIQUES

George Gershwin, Piano Concerto in F Allegro (extraits)

• *Version: Orchestration George Gershwin (1925)*

Piano Oscar Levant / Chef d'orchestre Arturo Toscanini, NBC Symphony Orchestra, Guild 2004

Piano Joanna Mac Gregor / Chef d'orchestre Carl Davies, London Symphony Orchestra, Soundcircus 1991

Piano & Chef d'orchestre Wayne Marshall, Aalborg Symfoniorkester / Warner Classics 2010

Piano Earl Wild / Chef d'orchestre Arthur Fiedler, Boston Pops Orchestra / RCA Living Stereo 1997

Piano & Chef d'orchestre André Previn, Pittsburgh Symphony Orchestra, Philips 1990

Piano Stefano Bollani / Chef d'orchestre Riccardo Chailly, Gewandhaus Orchestra, Decca, 2011

• *Version: Orchestration Ferde Grofé (1932)*

Piano Jean-Yves Thibaudet / Chef d'orchestre Marin Alsop, Baltimore Symphony Orchestra, Decca, 2010

Piano Roy Bary / Chef d'orchestre Paul Whiteman, Paul Whiteman Orchestra, Historic Recording 1932, Past Perfect, 1994

• *Version: Two Pianos (1925)*

Piano Katia Labèque, Marielle Labèque, Philips, 1983

• *Version: Orchestration Marcus Roberts (2003)*

Piano Marcus Roberts / Drums Jason Marsalis / Bass Roland, Guerin / Chef d'orchestre Seiji Ozawa, Berliner Philharmoniker, 2003

George Gershwin, Piano Concerto in F Allegro – Adagio – Allegro agitato

Piano Stefano Bollani / Chef d'orchestre Riccardo Chailly, Gewandhaus Orchestra, Decca, 2011

Mauro Lanza, Ludus de Morte Regis (2013)

For 28 singers and electronics

Les Cris de Paris – Direction Geoffroy Jourdain, Festival Manifeste, Ircam, June 8 Juin 2013

ENTRETIEN

Comment cette pièce travaille-t'elle le lien entre la danse et la musique ?

Thomas Hauert : Pour le *Concerto en fa* de Gershwin, on s'est donné la contrainte de suivre au détail près la partition, très littéralement. On a utilisé le principe du mickeymou-sing* qui vient du cinéma où les compositeurs suivaient les mouvements des personnages, ce qui donnait un effet comique. Dans la danse, on s'en sert à l'envers puisque le mouvement suit à la lettre ce qui se passe dans la musique. La composition de Mauro Lanza apporte une sorte de commentaire à celle de Gershwin, comme une musique de

film suggérant une atmosphère. La musique est sous forme d'enregistrement : on n'entend pas les partitions forcément dans leur entièreté, on les superpose, elles se répondent l'une l'autre, et on utilise diverses versions des œuvres, ce qui affecte l'interprétation de la danse.

* Le mickeymousing est une technique de musique de film qui souligne chaque événement du film par la bande sonore.

C'est une pièce qui semble fonctionner par strates... Cela explique-t-il le titre *inaudible* ?

T. H. : Il y a plusieurs raisons au titre. D'abord, quand on regarde les danseurs traduire toutes les notes de la partition, on entend des choses inédites. J'ai découvert certains aspects de la musique que je n'avais jamais entendus. Des choses inaudibles peuvent devenir audibles grâce à la visualisation. Et puis, quand on rajoute une couche, c'est comme si on créait avec notre corps un instrument imaginaire. Gershwin et Lanza ont travaillé entre la haute culture et la culture populaire. Je ressens très fort dans les mentalités cette hiérarchie, et cette prétention par rapport au savoir, à la distinction. Gershwin fait partie de notre imaginaire, et exprime un optimisme naïf, une espèce d'utopie d'un monde parfait. Le charivari de Lanza, avec les voix et les sons de jouets d'enfants, jette du sable dans les rouages. Il est important que l'on se donne au plaisir de danser sur cette musique.

Propos recueillis par Nathalie Yokel, mai 2016, *La Terrasse*

PARCOURS

Thomas Hauert

Après s'être formé à l'académie de Rotterdam, le Suisse Thomas Hauert (1967) s'installe à Bruxelles en 1991. Il danse pendant trois ans dans la compagnie Rosas, d'Anne Teresa De Keersmaecker, puis collabore avec Gonnie Heggen, David Zambrano et Pierre Droulers. Après la création du solo *Hobokendans* (1997), il fonde la compagnie ZOO et initie *Cows in Space* (1998), une pièce pour cinq danseurs immédiatement couronnée aux Rencontres chorégraphiques de Seine-Saint-Denis.

Depuis lors, Thomas Hauert a créé avec sa compagnie bruxelloise ZOO plus d'une vingtaine de spectacles dont *Jetzt* (2000), *Verosimile* (2002), *modify* (2004, « Prix suisse de danse et de chorégraphie » en 2005), *Walking Oscar* (2006), *Accords* (2008), *You've changed* (2010) et *MONO* (2013).

En 2011, il a exploré des constellations plus intimes au travers de duos créés avec la danseuse et chorégraphe catalane Àngels Margarit (*From B to B*, Prix « Création actuelle de danse », Prix suisses de danse - 2013) et le chorégraphe et performer américain Scott Heron (*Like me more like me*, nommé aux Tribute to the Classical Arts Awards - 2014).

L'année suivante, il a créé sa première pièce pour jeune public, *Danse étoffée sur musique déguisée*, sur les *Sonates et interludes pour piano préparé* de John Cage. Il a également créé, en 2015, un solo (*sweet*)

(*bitter*) ainsi qu'une pièce de groupe pour sept danseurs, en collaboration avec le collectif Barcelonais LaBolsa, *La Mesure du Désordre*. Ses spectacles ont été montés sur plus de 200 scènes différentes dans 29 pays.

Le travail de Thomas Hauert se développe d'abord à partir d'une recherche sur le mouvement, avec un intérêt particulier pour une écriture basée sur l'improvisation et explorant la tension entre liberté et contrainte, individu et groupe, ordre et désordre, forme et informe. Sa compagnie est restée très stable dans sa composition, plusieurs des danseurs impliqués dès le départ en faisant encore partie aujourd'hui. Cette situation a permis au chorégraphe de donner à sa recherche sur le mouvement une profondeur rarement rencontrée dans le champ de la danse contemporaine.

La relation à la musique, toute la musique, de la pop à la musique contemporaine en passant par le jazz ou la musique baroque, joue un rôle majeur dans l'œuvre de Thomas Hauert. Il collabore avec des structures comme Bozar, Ars Musica et le Théâtre royal de la Monnaie à Bruxelles, le Concertgebouw à Bruges, l'opéra de Zurich ou l'Unione musicale à Turin, et est invité en 2012 par l'IRCAM à développer un projet sur les relations entre danse improvisée et composition musicale électronique dans le cadre de leur festival-académie Mani-Feste.

En parallèle à son travail pour ZOO, Thomas Hauert crée *Hà Mais* (2002) avec un groupe de danseurs mozambicains dans le cadre du projet Alma Txina, *Milky Way* (2000), *Lobster*

Caravan (2004), *12/8* (2007) et *Regarding the area between the inseparable* (2010) avec des étudiants de l'école bruxelloise P.A.R.T.S, ainsi que *Fold and Twine* (2006) à la Laban School de Londres. À l'automne 2010, il crée une nouvelle pièce pour le Ballet de Zurich, *Il Giornale della necropoli*, sur la composition du même nom de Salvatore Sciarrino. Au printemps 2013, il crée pour la compagnie canadienne Toronto Dance Theatre la pièce *Pond Skaters*, qui lui vaut d'être nommé aux Dora Awards dans la catégorie « Outstanding Choreography ». En 2014, il crée *Notturnino*, une pièce pour la Candoco, compagnie anglaise de danseurs invalides et non invalides.

Par ailleurs, Thomas Hauert a développé des méthodes d'enseignement reconnues internationalement. En plus d'une collaboration suivie avec P.A.R.T.S à Bruxelles, il donne des workshops dans le monde entier. En 2012-13, il est professeur invité « Valeska Gert » à la Freie Universität de Berlin. Depuis 2013, il est responsable académique du baccalauréat en danse contemporaine à la Haute école de théâtre La Manufacture, à Lausanne.

En 2012, Thomas Hauert est invité à participer au projet « Motion Bank » initié par la Forsythe Company pour stimuler la recherche sur la pratique et la pensée chorégraphiques. Il collabore avec un groupe d'artistes, de théoriciens et de programmeurs de la Ohio State University, Columbus (USA) pour créer des « online digital scores » visualisant et analysant certains aspects de son travail. Les résultats sont rendus publics sur www.motionbank.org.

DANSE, DANSE, DANSE

JOURS ÉTRANGES

Dominique Bagouet / Catherine Legrand

MERCREDI 22 MARS À 20H - THÉÂTRE LEDOUX

50 MIN / TARIF II

Avec *Jours étranges*, créé en 1990, Dominique Bagouet était parti à la recherche de mouvements bruts, dans une volonté de retourner en amont de l'apprentissage de la danse. Cet esprit de révolte contre un savoir-faire qui lui collait à la peau, le chorégraphe l'a retrouvé dans l'album *Strange Days* des Doors. Catherine Legrand, son assistante de l'époque, recrée ce spectacle-manifeste qui continue aujourd'hui à « secouer » la danse.

MANTA

Héla Fattoumi & Éric Lamoureux - CCN de Bourgogne-Franche-Comté à Belfort

SAMEDI 8 AVRIL À 19H - ESPACE

1H10 / TARIF II

C'est à travers le prisme de sa double culture franco-tunisienne que la chorégraphe Héla Fattoumi, avec la complicité d'Éric Lamoureux, aborde le sujet du voile intégral dans *Manta*. L'expérience aboutit à l'écriture d'un solo où se croisent le politique, le social, le religieux et l'intime.

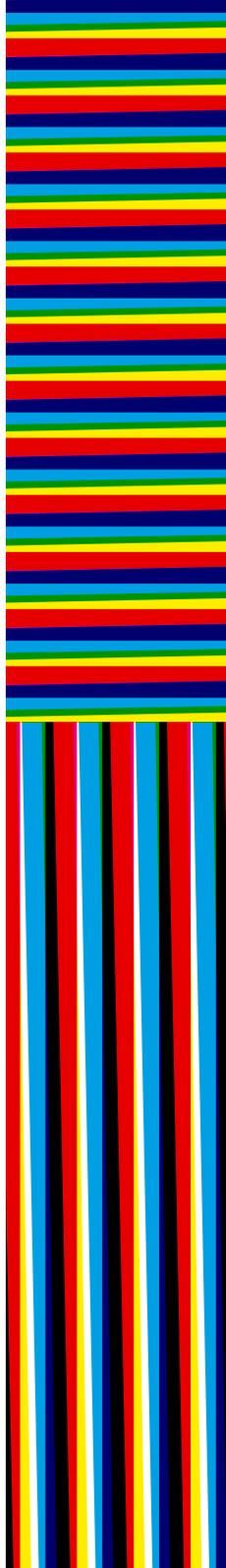
AU CŒUR

Thierry Thieû Niang

MERCREDI 17 MAI À 19H / JEUDI 18 À 20H - ESPACE

CRÉATION / TARIF UNIQUE : 5€ / COPRODUCTION LES 2 SCÈNES

Créé au Festival d'Avignon 2016 par Thierry Thieû Niang, *Au cœur* sera repris avec un groupe d'adolescents primo-arrivants du collège Diderot de Besançon. Avec eux, le chorégraphe interrogera les notions d'exil et d'accueil.



RESTEZ INFORMÉS ET SUIVEZ AU PLUS PRÈS LES 2 SCÈNES !

Vous pouvez vous inscrire à nos newsletters,
vous rendre sur notre blog sur www.les2scenes.fr
ou encore nous suivre sur les réseaux sociaux !

Ville de
Besançon



RÉGION
**Bourgogne
Franche-Comté**

Le Doubs
CONSEIL GÉNÉRAL

Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon, est un établissement public de coopération culturelle, subventionné par la Ville de Besançon, le ministère de la Culture et de la Communication - Direction régionale des affaires culturelles Bourgogne-Franche-Comté, la région Bourgogne-Franche-Comté et le département du Doubs. Il bénéficie du soutien du CNC, de l'Onda et de la Sacem.
La Scène nationale de Besançon remercie ses partenaires



Licences d'entrepreneur de spectacles : 1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738